



## Veille mensuelle sur la situation économique et financière de l'Autriche

© DG Trésor

septembre 2019

### *Une équation complexe pour la prochaine coalition*

*Suite à la chute du gouvernement de coalition conservateurs/droite populiste du Chancelier Kurz fin mai, les Autrichiens ont été rappelés aux urnes le 29 septembre. Le parti conservateur ÖVP de Sebastian Kurz a remporté les élections avec une avance confortable sans pour autant obtenir la majorité. L'ÖVP a réuni 37,5 % des suffrages exprimés (+6,0 points par rapport à 2017), devant les sociaux-démocrates du SPÖ (21,2 %, en recul de 5,7 points), le parti de droite populiste FPÖ (16,2 % ; en recul de 9,8 points), le parti des Verts (13,9 % ; en progression de 10,1 points) et le parti libéral des NEOS (8,1 % ; en hausse de 2,8 points). Le Président fédéral Van der Bellen a mandaté S. Kurz pour la constitution d'un nouveau gouvernement de coalition. Les négociations qui viennent de débiter s'annoncent longues et difficiles. SPÖ et FPÖ ont fait savoir qu'ils privilégiaient pour l'instant leur refondation. Une coalition entre conservateurs et Verts, éventuellement complétée des libéraux- NEOS, n'est pas exclue mais l'alignement des positions, souvent divergentes, entre les protagonistes risque d'être laborieux. Certains observateurs évoquent également un gouvernement minoritaire.*

*Sebastien Kurz a formulé ses priorités pour le prochain gouvernement : il a mis en avant la nécessité de gérer dans de bonnes conditions le ralentissement économique, de poursuivre la baisse des impôts, de continuer la lutte contre l'immigration illégale et l'islam radical et de prendre en compte le défi climatique.*

*En effet, selon les estimations récentes des instituts nationaux WIFO et IHS, la croissance se tassera en 2019 et 2020, impactée par le ralentissement économique mondial. Toutefois, grâce à un effet retardé par rapport au voisin allemand, le pays alpin devrait conserver une progression du PIB comprise entre 1,5 et 1,7 % en 2019 et d'environ 1,4 % en 2020. En termes de finances publiques, l'excédent budgétaire encore positif cette année (entre 0,3 et 0,6 % du PIB), devrait se réduire en 2020 et au-delà, sous l'effet conjugué d'une moindre croissance et des dépenses non budgétées votées par le Parlement en juillet et septembre. le ministère des finances prévoit même un léger déficit (-0,1 %), alors que WIFO et IHS prévoient encore un excédent (+0,3 %). Les marges de manœuvre seront forcément plus limitées. Enfin en matière de politique climatique, les appels se font plus nombreux, y compris dans les milieux économiques, pour adopter un plan plus ambitieux afin d'assurer le respect des objectifs internationaux de l'Autriche.*



<b>Situation économique et financière</b>	<b>2</b>
□ <b>Evolution des indicateurs et prévisions</b> .....	<b>2</b>
• <i>Un tassement de la croissance mais pas de signe de récession en Autriche</i>	2
• <i>Baisse du PMI, le plus faible depuis 7 ans</i>	3
□ <b>Echanges</b> .....	<b>3</b>
• <i>La croissance du commerce extérieur de l'Autriche se ralentit</i>	3
<b>Politique économique et sociale</b>	<b>4</b>
□ <b>L'emploi</b> .....	<b>4</b>
• <i>Le chômage recule mais les emplois non pourvus augmentent</i>	4
• <i>1<sup>er</sup> accord de branche pour les coursiers à vélo</i>	5
• <i>Négociations salariales : Revendication de 4,5 % pour l'industrie de l'acier</i>	5
• <i>Le secteur aérien en tension</i>	5
• <i>Une dotation de 50 MEUR pour les emplois aidés des seniors</i>	6
□ <b>Questions sociales</b> .....	<b>6</b>
• <i>Coup de pouce électoral pour les retraités</i>	6
• <i>La réforme fiscale présentée en mai, partiellement adoptée</i>	6
<b>Questions sectorielles</b>	<b>7</b>
□ <b>Services financiers</b> .....	<b>7</b>
• <i>VIG étend ses activités à l'Europe du Nord</i>	7
□ <b>Energie et environnement</b> .....	<b>7</b>
• <i>Les importations du pétrole en forte hausse en 2018, la production recule</i>	7
□ <b>BTP</b> .....	<b>8</b>
• <i>Le boom dans le secteur de construction se poursuit</i>	8
□ <b>Transports</b> .....	<b>8</b>
• <i>L'opérateur ferroviaire historique ÖBB élargit son réseau de trains de nuit</i>	8
□ <b>Agriculture</b> .....	<b>9</b>
• <i>Baisse significative de 10 % du revenu agricole</i>	9
• <i>Les exportations agroalimentaires restent bien orientées</i>	9
• <i>Les vendanges 2019 en faible recul, une bonne cuvée attendue</i>	10
<b>Présence française</b>	<b>10</b>
• <i>Décathlon se félicite du bon résultat de sa première année en Autriche</i>	10
• <i>Engie renforce sa présence en Autriche et rachète Powerlines</i>	10
• <i>Thales a modernisé la gare de Linz</i>	11
<b>Annexe</b>	<b>12</b>

[Haut du document](#)

## Situation économique et financière

### Evolution des indicateurs et prévisions

**Un tassement de la croissance mais pas de signe de récession en Autriche** L'institut autrichien de la Statistique, *Statistik Austria*, a révisé les chiffres de la croissance pour les trois dernières années. Pour 2016, le PIB a été revu à la hausse de 0,1 point à 2,1 % ; pour les années 2017 et 2018, où l'Autriche a connu un essor économique significatif, les chiffres ont été abaissés respectivement de 0,1 point à 2,5 % et de 0,3 point à 2,4 %. Partant de ces données, les instituts de conjoncture Wifo et IHS ont réactualisé leurs prévisions pour 2019 et 2020, en liaison avec le ralentissement économique mondial. Toutefois, grâce au découplage progressif de son économie de celle de son voisin allemand, le pays alpin devrait



conserver une progression du PIB comprise entre 1,5 et 1,7 % en 2019 et d'environ 1,4 % en 2020, soutenue principalement par la consommation privée. Le secteur de la construction devrait continuer sa progression nettement positive à 2,6 % pour 2019 et 1,3 % pour 2020. Les exportations continuent de perdre de leur dynamisme et le commerce extérieur ne devrait plus contribuer positivement au PIB. L'évolution des prix à la consommation s'établirait entre 1,5 % et 1,7 %. La création d'emploi ralentirait également induisant une stabilisation du chômage à 4,6 % en 2019 et une légère hausse attendue en 2020 (à 4,8 %). En termes de finances publiques, dopées par des rentrées fiscales conséquentes, le solde budgétaire de l'Autriche resterait sur une trajectoire positive, avec un excédent prévu entre +0,3 à +0,6 % du PIB en 2019 et à +0,3 / +0,4 % en 2020 (en tenant compte des dernières mesures adoptées par le Parlement).

### **Baisse du PMI, le plus faible depuis 7 ans**

En termes de perspectives des entreprises, le PMI vient de connaître un nouveau recul. Il atteint fin septembre 45,1 points, la plus faible valeur depuis 7 ans. C'est le recul le plus marqué également depuis le début d'année et pour la première fois, tous les sous-indicateurs s'inscrivent en baisse. L'évolution des perspectives en Autriche suit la tendance européenne qui s'est fixée à 45,6 points, depuis 8 mois maintenant sous le seuil d'expansion, impactée par le repli significatif du PMI allemand (41,4 points, le plus bas depuis la crise de 2009). Faute de nouveaux contrats à l'étranger, les entreprises autrichiennes réduisent nettement la production et l'industrie a également revu à la baisse les achats et les stocks de matière première, malgré des prix en repli, alors que les stocks de produits finis ont augmenté face à la demande en recul. Seul point positif, comme les prix d'achat baissent plus rapidement que les prix de ventes, les marges des entreprises s'en trouvent accrues. En termes d'emploi, la tendance observée se traduit par un fort ralentissement des créations d'emplois. En glissement annuel, le secteur manufacturier créait dans les premiers mois de 2019 plus de 12 000 nouveaux emplois. Depuis septembre, la courbe s'inverse, ce qui confirmerait les prévisions d'une hausse du chômage par les instituts de conjoncture pour 2020.

### **Echanges**

### **La croissance du commerce extérieur de l'Autriche se ralentit**

Selon les résultats provisoires pour le premier semestre 2019 fournis par *Statistik Austria*, les importations de l'Autriche ont augmenté de 2,8 % pour s'établir à 79,69 Mrd EUR, soit un net ralentissement par rapport au S1 2018 (+5,1 %). Les exportations ont progressé de 3,3 % pour atteindre 77,6 Mrd EUR après +5,8 % au S1 2018. Le déficit commercial des échanges de biens s'est élevé ainsi à 2,1 Mrd EUR, comparé à presque 2,5 Mrd EUR pour le premier semestre 2018. Les importations de l'Autriche en provenance de l'Union Européenne atteignent 56 Mrd EUR ce qui représente une hausse de 2 % en glissement annuel. La valeur des biens exportés dans l'UE s'élève à 54,7 Mrd EUR, soit une augmentation de 3 %. Ainsi, le déficit commercial des échanges de biens avec l'UE a reculé à 1,3 Mrd EUR. Les relations commerciales avec l'UE constituent 70 % du total du commerce extérieur de l'Autriche, l'Allemagne restant le premier partenaire de l'Autriche. Au premier semestre 2019, le G7 représentait plus de la moitié du commerce extérieur de l'Autriche (importations : 52,4 % soit 41,7 Mrd EUR, exportations : 52,1 % soit 40,4 Mrd EUR). Les importations en provenance de ces pays ont augmenté de 1 % par rapport à la même période de l'année précédente, tandis que les exportations ont augmenté



de 2 %. A l'égard des pays tiers, les importations de l'Autriche sont en hausse de 4,7 % à 23,7 Mrd EUR tandis que les exportations progressent de 4,2 % pour s'établir à 22,9 Mrd EUR, soit un solde négatif de 0,8 Mrd EUR.

S'agissant du commerce bilatéral entre la France et l'Autriche, tel que calculé par les Douanes françaises, notre déficit s'est légèrement détérioré pour atteindre -1,2 Mrd EUR contre -1,1 Mrd EUR pour la même période en 2018. Nos exportations ont progressé de 1,3 % pour atteindre 2,1 Mrd EUR, les véhicules automobiles restant les premiers produits d'exportations avec 226 MEUR (+18,8 %), suivis par les préparations pharmaceutiques (164 MEUR, +18,5 %). Les importations ont augmenté de 3,5 % à 3,28 Mrd EUR, les produits pharmaceutiques de base restant en tête de liste avec 607 MEUR (+34,4 %), suivis par les machines agricoles et forestières avec 201 MEUR (+28,9 %).

[Haut du document](#)

## Politique économique et sociale

### L'emploi

#### **Le chômage recule mais les emplois non pourvus augmentent**

Grâce à la relative bonne tenue de l'économie autrichienne face au ralentissement mondial, les créations d'emploi perdurent et ainsi le nombre de chômeurs a reculé en septembre de 10 500 personnes en glissement annuel. En septembre, le nombre de personnes en situation d'emploi a progressé de 26 000 (+0,7 %). Selon eurostat, le taux de chômage s'est fixé fin août à 4,5 % (France = 8,5 % ; Allemagne = 3,1 % ; Zone euro = 7,4 %), soit inférieur de 0,4 point par rapport à août 2018. L'Autriche se range ainsi à la 12<sup>ème</sup> position européenne. En revanche, le chômage des jeunes reste à un niveau relatif plus élevé à 9,9 % (France = 19,2 % ; Allemagne = 5,7 % ; Zone euro = 15,4 %), classant l'Autriche au 8<sup>ème</sup> rang européen. La population des seniors reste toujours fortement exposée au risque de chômage, le taux dans cette catégorie a progressé de +2,6 % alors que le taux baisse dans les autres classes d'âge. Le secteur de la construction, en expansion depuis deux ans, connaît un fort recul du chômage (-2,7 %), comme le secteur de la santé et du social (-3,5 %) et le secteur du tourisme (-3,2 %). A l'inverse, le secteur de la logistique et des transports connaît une hausse des demandeurs d'emploi de +2,8 %. L'emploi dans le secteur manufacturier reste stable. Quelques disparités sont également à constater en termes de répartition géographique : Le Land de Salzbourg (-7,8 %), le Tyrol (-5,8 %) et Vienne (-4,4 %) connaissent les plus forts reculs du chômage en septembre quand la Styrie (+0,1 %) et le Vorarlberg (+0,9 %) enregistrent une faible hausse. Le nombre d'emplois vacants reste en hausse (+3,6 %), en raison de l'inadéquation entre qualification et profil des postes à pourvoir. Ce fait explique en grande partie les difficultés des entreprises à recruter du personnel qualifié, constituant ainsi un frein non négligeable à leur développement. Selon les dernières statistiques trimestrielles, 129 100 emplois étaient vacants au cours du T2 2019, à comparer à 110 700 au T2 2018. Le taux d'emploi à la fin du 2<sup>ème</sup> trimestre 2019 a atteint 73,4 %, en progression de 0,4 point par rapport au T2 2018. Le taux d'emploi à temps partiel a légèrement reculé à 27,9 % (28,1 % au T2 2018) mais il continue de concerner majoritairement les femmes. 47,5 % d'entre elles ont recours au temps partiel contre seulement 10,7 % des hommes.



- 1<sup>er</sup> accord de branche pour les coursiers à vélo** Première mondiale : la branche des coursiers à vélo bénéficiera à compter du 1<sup>er</sup> janvier d'un accord collectif, signé entre les partenaires sociaux le 17 septembre. Déjà en avril, les représentants du Patronat et des syndicats avaient lors d'une première rencontre posé les premières pierres de cet accord. A compter du 1<sup>er</sup> janvier 2020, les salariés de ce secteur jouiront d'un salaire minimum de base fixé à 1 506 EUR bruts mensuels pour un travail hebdomadaire de 40 heures. Par ailleurs, ils prendront droit aux accessoires de salaires (13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> mois) ainsi qu'à une compensation en cas d'utilisation de leur cycle (14cts/km) ou de leur téléphone portable personnels et une option pour la semaine de 4 jours. Les syndicats se félicitent de cette avancée devant la montée en puissance des services de livraison. Toutefois, selon les dernières estimations, seuls 10 % des coursiers à vélo sont salariés d'un service de livraison tels Foodora, Mjam, DHL ou UPS, cette branche faisant largement appel aux travailleurs indépendants, exclus du périmètre de la convention collective. Cet accord de branche sera renégocié annuellement.
- Négociations salariales : Revendication de 4,5 % pour l'industrie de l'acier** Le retour de l'automne sonne le début des négociations salariales. Ainsi le 23 septembre les représentants syndicaux ont remis aux négociateurs de la branche sidérurgie et métallurgie, appartenant à la Chambre fédérale d'Economie WKO, leur catalogue de revendications pour une application prévue à compter du 1<sup>er</sup> novembre 2019. L'accord de branche concerne plus de 1 200 entreprises et environ 130 000 salariés. Comme cet accord sert de référentiel pour l'industrie automobile, le secteur des fonderies, l'industrie des métaux non ferreux mais également le secteur de la distribution du chauffage et du gaz, ce sont plus de 195 000 salariés qui seront concernés par l'issue de ces négociations. La principale revendication porte sur une revalorisation salariale de 4,5 %, sachant qu'en 2018, les syndicats avaient obtenu un gain de 3,46 %. Les négociateurs de la WKO opposent aux revendications syndicales des perspectives de commandes en déclin, les incertitudes mondiales et une inflation en Autriche moins élevée qu'en 2018, alors qu'en juin 2019, la branche annonçait qu'en 2018 la valeur de sa production avait augmenté de 4 % en glissement annuel et que ses exportations avaient crû de 4,6 %. A noter que, sur le site du sidérurgiste et métallurgiste voestalpine de Krieglach (Styrie), un tiers des effectifs a été placé en congés d'office pour une semaine, après accord du comité d'entreprise, pour pallier la baisse de la demande mondiale en tubes d'acier de haute précision. Déjà en juillet et en août, face à la situation inquiétante dans sa division « Automotive Components » et au recul de son résultat trimestriel, le groupe voestalpine avait dû recourir au licenciement 125 salariés à Kindberg (Styrie).
- Le secteur aérien en tension** Le mois de septembre a également été marqué par la poursuite des négociations pour une nouvelle grille salariale des contrôleurs aériens, l'accord collectif signé en avril prévoyait une revalorisation immédiate comprise entre 2,15 et 3 % et une augmentation de 2 % à compter du 1<sup>er</sup> juillet. Alors que le salaire de base est fixé à 5 000 EUR en Autriche, le syndicat Vida souhaiterait l'aligner sur le modèle allemand (7 000 EUR bruts). Du côté des transporteurs aériens, les négociations s'avèrent déjà âpres alors que les représentants syndicaux voudraient parvenir à la signature d'un accord-cadre de branche plutôt qu'à des accords d'entreprises. Depuis la faillite d'*Air Berlin* et la reprise de *Niki Luftfahrt* par la compagnie irlandaise *Ryanair*, de nouvelles compagnies à bas prix telles *Wizz Air* (Hongrie) et *Level* (Espagne) proposent des vols vers et depuis l'aéroport de Vienne sans respecter les



minima sociaux (les partenaires sociaux ont décidé de relever le salaire mensuel minimum à 1500 EUR bruts avant fin 2019). Un alignement des conditions tarifaires de ces compagnies sur le modèle plus généreux de la compagnie *Austrian Airlines* (filiale de Lufthansa) pourrait être fatal pour les compagnies à bas prix, selon les représentants du Patronat.

**Une dotation de 50 MEUR pour les emplois aidés des seniors**

Sujet à l'abrogation en janvier 2018 de la mesure « *Aktion 20 000* », destinée à favoriser le retour à l'emploi des chômeurs seniors au travers d'emplois aidés dans les collectivités territoriales et entreprises publiques, le dispositif, cher au parti social-démocrate, renaît de ses cendres grâce à la liberté recouvrée des partis politiques vis-à-vis de la contrainte gouvernementale. Ainsi le Parlement a voté en septembre la reconduction du dispositif pour les emplois aidés déjà pourvus et alloue 50 MEUR supplémentaires au titre de la politique de l'emploi. Par ailleurs, le périmètre est étendu à toute l'économie. Parallèlement, le Land de Vienne vient de mettre en place un dispositif prévoyant l'emploi de 500 chômeurs seniors pour un montant de 12,2 MEUR, financé à hauteur de 2/3 par le Pôle Emploi et d'un tiers par le fonds viennois de subventionnement des salariés (Waff). Le dispositif arrivera à son terme fin 2020.

**Questions sociales**

**Coup de pouce électoral pour les retraités**

En période pré-électorale, grâce au libre jeu des forces politiques, des avancées sociales ont pu être obtenues lors des dernières séances parlementaires, notamment au profit des retraités. Ainsi les partis se sont entendus pour revaloriser les petites retraites au-delà de l'indexation sur l'inflation. Les retraites inférieures à 1 112 EUR seront augmentées de 3,6 % à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2020, entre 1 112 et 2 500 EUR, la hausse sera réduite dégressivement pour tendre vers 1,8 %, le taux de l'inflation. Entre 2 500 et 5 220 EUR, la progression sera limitée à 1,8 % et finalement plafonnée à 94 EUR pour les retraites de la dernière tranche. Par ailleurs, à partir de 45 ans de cotisation, le senior pourra prétendre à la retraite dès 62 ans sans décote (actuellement jusqu'à -15 %). L'âge de départ à la retraite des femmes est maintenu à 60 ans mais elles pourront faire valoir jusqu'à 5 ans de bonifications au titre de l'éducation de leurs enfants. En outre, dans le cadre de la réforme fiscale partiellement adoptée, la déduction fiscale consentie est augmentée de 200 EUR pour les retraites annuelles brutes inférieures à 19 930 EUR. La déduction fiscale baissera progressivement pour être nulle pour les retraites supérieures à 25 000 EUR.

**La réforme fiscale présentée en mai, partiellement adoptée**

Dans le sillage des mesures en faveur de retraités, les parlementaires ont décidé d'allouer 300 MEUR par an (2019 et 2020) au profit des Länder, compétents pour les aides sociales, dans le cadre de la péréquation financière. En effet, ceux-ci doivent faire face, depuis l'abrogation du recours au patrimoine des personnes dépendantes placées en établissements spécialisés, à une explosion des coûts de la dépendance. Déjà en 2018, 340 MEUR supplémentaires leur avaient été alloués en compensation.

En outre, un certain nombre de mesures proposées par le gouvernement Kurz dans le cadre de la réforme fiscale, ont été adoptées. Les agriculteurs et les travailleurs indépendants verront leur cotisation à l'assurance maladie baisser de 0,8 point (actuellement 7,65 %). Pour les bas salaires, en guise de réduction des cotisations sociales sous forme d'un crédit d'impôt, la déduction fiscale pour les transports, est augmentée de 300 EUR pour les bas revenus



(jusqu'à 15 000 EUR bruts annuels) et baissera pour être nulle (au-delà de 21 500 EUR bruts annuels).

Le monde entrepreneurial profitera également de l'adoption partielle de la réforme fiscale : la limite pour l'amortissement des biens de faible valeur passer de 400 à 800 EUR. Pour les PME, un taux d'imposition forfaitaire simple est prévu ainsi qu'une augmentation du plafond de l'IS au sens de la loi sur la TVA de 30 000 EUR à 35 000 EUR. Le Parlement a adopté également un paquet numérique fiscal avec 3 volets: la taxe numérique qui s'appliquera au 1<sup>er</sup> janvier aux recettes publicitaires en ligne (taux de 5 % pour les entreprises avec un CA de 25 MEUR en Autriche et 750 MEUR consolidés dans le monde), le taux de TVA sur les livres et publications électroniques baisse à 10 %, aligné sur les versions imprimées et la suppression de l'exemption à la TVA pour les colis importés de pays tiers d'une valeur inférieure à 22 EUR.

[Haut du document](#)

## Questions sectorielles

### Services financiers

#### **VIG étend ses activités à l'Europe du Nord**

Après avoir enregistré un recul du bénéfice net au S1 2017 et au S1 2018 de respectivement 4,0 % et 6,8 %, le premier assureur de l'Autriche, *Vienna Insurance Group (VIG)*, affiche une augmentation du bénéfice net de 10,5 % au premier semestre 2019 qui atteint 150,9 MEUR. Le volume des primes a augmenté de 6 % à 5,4 Mrd EUR. On note notamment une augmentation des primes en Bulgarie, Pologne et dans les états baltes, tandis que le volume de primes en Autriche a progressé de 2,1 %. La directrice générale de VIG, Mme Elisabeth Stadler, a annoncé vouloir étendre ses activités à l'Europe du Nord. Sur les quatre marchés que sont la Suède, la Norvège, le Danemark et la Finlande, VIG proposera des solutions d'assurance industrielle aux grands clients. De plus, il est prévu d'ouvrir des succursales à Stockholm, Oslo et Copenhague.

Le deuxième assureur autrichien, *Uniqqa* affiche un recul du bénéfice net de 5,9 % au S1 2019 pour atteindre 105,6 MEUR. Ce recul s'explique par le bénéfice extraordinaire de 47,4 MEUR enregistré l'an dernier grâce à la vente de la participation à *Casinos Austria*. Le volume des primes reste stable à 2,81 Mrd EUR (+0,6 %).

Au total, selon l'autorité autrichienne de surveillance des marchés financiers (*FMA, Finanzmarktaufsicht*), le volume des primes du secteur des assurances a atteint 9,5 Mrd EUR au premier semestre 2019, après 9,4 Mrd EUR au S1 2018, dont 5,6 Mrd EUR pour les assurances dommages et accidents (+3,81 %). Les primes de l'assurance-vie poursuivent leur recul (-4,91 %) pour se limiter à 2,7 Mrd EUR. Le volume des primes des assurances maladie est en progression continue et frôle 1,2 Mrd EUR (+3,81 %). Les dépenses pour sinistres augmentent de 4,12 % pour atteindre 7,3 Mrd EUR.

### Energie et environnement

#### **Les importations du pétrole en forte hausse en 2018, la production recule**

Selon le rapport 2018 du secteur autrichien du pétrole, l'Autriche a importé du pétrole en provenance de 14 pays dont la majorité du Kazakhstan (3,1 millions de tonnes - mt), suivi de la Libye (1,95 mt) et de l'Iran (0,99 mt soit + 245 %). Au total, l'Autriche a importé 8,3 mt soit une augmentation de 13,5 %. Le pétrole arrive depuis le port de Trieste (Italie) via les oléoducs *TAL (Transalpine Ölleitung)* et *AWP (Adria-Wien Pipeline)*. Après un recul de



6,3 % en 2017, la production autrichienne de pétrole a de nouveau diminué pour atteindre 0,68 mt en 2018 (-8,1 %) dont 88 % produits par la société *OMV (Österreichische Mineralölverwaltung)* et 12 % par la société *RAG (Rohöl-Aufsuchungs Aktiengesellschaft)*, filiale de l'énergéticien de la Basse-Autriche *EVN*. La consommation du pétrole est restée stable avec 11,3 mt (+0,24 %). Avec ses 740 employés, la raffinerie pétrolière de Schwechat a traité 9,1 mt de pétrole brut en 2018 après 8,1 mt en 2017. A noter la mise en service à Schwechat début 2018 de l'installation pilote *ReOil*. Grâce à ce projet, des plastiques usagés sont transformés en pétrole brut dit synthétique. L'installation *ReOil* dispose d'une capacité allant jusqu'à 100 kg par heure de plastiques usagés.

## BTP

### Le boom dans le secteur de construction se poursuit

Au premier semestre 2019, les 36 000 entreprises de construction autrichiennes avec au total 295 000 employés ont généré un volume de production de 22,6 Mrd EUR par rapport à la même période de l'année précédente, soit une augmentation de 9,1 %. Fin juin 2019, le carnet de commandes s'élevait à 16,9 Mrd EUR (+9,5 %). La première société de construction du pays *Strabag*, détenue à 26,4 % par l'industriel Peter Haselsteiner et à 25,9 % par l'entreprise *Rasperia Trading* de l'oligarque russe Oleg Deripaska, affiche un volume de production de 7,5 Mrd EUR en hausse de 9 % et un résultat net redevenu positif (10,6 MEUR). *Strabag* a remporté une commande importante en Grande-Bretagne portant sur la construction dans le Nord de l'Angleterre de deux tunnels pour le système de transport souterrain d'une mine de polyhalogénite du producteur d'engrais britannique *York Potash Ltd.* et sa société mère *Sirius Minerals* (environ 1 Mrd EUR). Pour son concurrent *PORR*, le carnet de commandes a augmenté de 16,4 % pour atteindre le montant record de 7,6 Mrd EUR, le volume de production (dont 70 % pour l'Autriche et l'Allemagne) affichant une progression de 1,6 % à 2,5 Mrd EUR. Le bénéfice net est passé de 5,6 MEUR à 6,0 MEUR. Selon M. Karl-Heinz Strauss, PDG et principal actionnaire, la demande dans le secteur de la construction reste soutenue, mais butte désormais sur de fortes contraintes : la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, les limites de capacité chez les sous-traitants et un niveau élevé des coûts des matériaux de construction et de la logistique.

## Transports

### L'opérateur ferroviaire historique ÖBB élargit son réseau de trains de nuit

Contrairement à la tendance en Europe, l'opérateur historique des chemins de fer *ÖBB (Österreichische Bundesbahnen)* élargit son offre de trains de nuit. Dès décembre 2016, les ÖBB ont repris une grande partie des activités des trains de nuit de l'opérateur allemand *Deutsche Bahn* après que celui-ci a cessé ses activités dans ce domaine. En août de cette année, un accord de coopération sur les trains de nuit a été signé avec les *Chemins de fer fédéraux suisses* qui avaient abandonné leur activité de trains de nuit en 2009. Les ÖBB, avec leurs *Nightjets*, deviennent le plus important fournisseur de services de trains de nuit en Europe. Cette année, 13 nouveaux *Nightjets* ont été commandés auprès du constructeur de matériel roulant *Siemens* et seront mis en service dans le courant de l'année 2022. A partir de janvier 2020, une ligne Vienne-Bruxelles viendra compléter la gamme qui desservit l'Autriche (Vienne, Salzbourg, Graz, Innsbruck), la Suisse (Zurich, Bâle), Allemagne (Hambourg, Berlin, Cologne, Francfort, Düsseldorf, Munich) et l'Italie (Florence, Rome, Vérone, le lac de Garde, Milan, Venise et Bologne).





## Agriculture

### Baisse significative de 10 % du revenu agricole

Selon la dernière édition du Rapport Vert, les revenus agricoles ont connu un repli significatif en 2018 pour s'établir en moyenne à 28 035 EUR, soit une baisse de 10 %, alors que l'année 2017 s'était terminée par une hausse de 14 %. Les raisons citées par le rapport sont l'augmentation des coûts d'exploitation dans l'élevage mais également la sécheresse et les épisodes de forte chaleur. Tous les secteurs du monde agricole ont été impactés par un repli des revenus. L'industrie de transformation a enregistré la plus forte baisse (-26 %), touchée par la baisse des prix à la production des porcelets, des truies reproductrices et des porcs d'engraissement. Les revenus des cultures permanentes ont chuté de 13 % en raison de l'augmentation des coûts de personnel et d'utilisation des terres par rapport à 2017 et de l'absence de paiements compensatoires pour le gel. Dans le cas des exploitations fourragères et des exploitations mixtes, l'augmentation des dépenses consacrées à l'élevage a entraîné une baisse des revenus de respectivement 10 % et 5 %. La chaleur et la sécheresse ont entraîné une baisse de 1 % des revenus des exploitations fruitières marchandes et de 2 % des revenus des exploitations forestières. Les revenus de l'agriculture et de la sylviculture dans les exploitations de montagne s'élevaient en moyenne à 23 795 EUR par exploitation. L'écart de revenu entre les exploitations agricoles de montagne et les exploitations non montagnardes s'est encore réduit et s'élève désormais à 8 645 EUR. Résistant mieux grâce à des prix de ventes plus élevés, les fermes biologiques ont pu contenir la baisse de leurs revenus en 2018 à 2 %. Toutefois, à 30 110 EUR par exploitation, le revenu était supérieur de 7 % à la moyenne de l'ensemble des exploitations. Sur les fonds publics alloués aux exploitations biologiques, 40 % ont été affectés au titre du programme agroenvironnemental ÖPUL, 33 % aux paiements au titre du premier pilier de la PAC et 20 % aux paiements compensatoires pour les zones défavorisées.

Les phénomènes climatiques sous forme de forte chaleur et de sécheresse ont également considérablement impacté la sylviculture autrichienne par le biais de la propagation massive de scolytes et donc une forte augmentation des quantités de bois endommagés, impliquant une hausse de l'abattage et donc une pression croissante sur les prix.

En 2018, un total de 2,1 Mrd EUR a été dépensé en paiements au titre des fonds communautaires, fédéraux et régionaux pour l'agriculture et la sylviculture, soit environ 5,5 % de plus qu'en 2017. 719 MEUR, soit 34 % du budget agricole pour 106 530 exploitations agricoles et communautés agricoles ainsi que 45 entreprises ont été versés au titre du 1<sup>er</sup> pilier de la PAC. Le 2<sup>ème</sup> pilier, au travers du programme de développement rural 2014-2020, a fourni presque 1,1 Mrd EUR (51 % du budget agricole) à 106 250 exploitations agricoles et 1 785 entreprises et instituts. En 2018, 309 MEUR ont été alloués à des mesures purement financées par l'État, principalement sur des fonds alloués par les Länder.

### Les exportations agroalimentaires restent bien orientées

Parmi les nombreux produits exportés par l'Autriche, pays fortement tourné vers le commerce extérieur, les produits agroalimentaires tiennent une place de choix. Lors du 1<sup>er</sup> semestre 2019, les exportations de ces produits ont progressé de 5 % pour s'établir à 6,1 Mrd EUR. Exporté à hauteur de 1,2 Mrd EUR au S1 2019, en progression de 11 %, le produit-phare des exportations agroalimentaires autrichiennes reste les boissons énergisantes et non alcoolisées, « Red Bull » étant de loin le produit le plus connu. Malgré les incertitudes



liées à l'issue du Brexit, les exportations des IAA vers le Royaume-Uni ont atteint 102 MEUR, en hausse de 13,2 %. Mais le principal partenaire commercial pour les exportations de produits agricoles reste l'Allemagne (1/3 des exportations agricoles) avec un volume de 2,1 Mrd EUR, dont 1,3 Mrd EUR pour les IAA. En termes de solde commercial, le déficit commercial de l'Autriche en matière de produits agricoles se résorbe légèrement ; la république alpine a importé un volume de 6,2 Mrd EUR.

Selon la fédération des IAA, l'Autriche ne sera que peu impactée par les sanctions étatsuniennes dans le cadre du différend Airbus/Boeing devant l'OMC. Le montant des fromages exportés vers les Etats-Unis et frappés par les sanctions s'élèverait à 4 MEUR, celui des jus de fruits à 11 MEUR. Représentant 89 % du volume en valeur de produits agricoles exportés vers les Etats-Unis, les boissons énergisantes ne seraient pas concernées par les sanctions tarifaires. L'Union européenne reste le principal marché pour les exportations de produits agricoles et agroalimentaires (75 %).

### **Les vendanges 2019 en faible recul, une bonne cuvée attendue**

Alors que les viticulteurs avaient récolté 2,75 millions d'hectolitres (hl) en 2018, les vendanges 2019 sont restées en deçà, avec un volume de 2,4 millions hl. Toutefois, la qualité semble au rendez-vous, selon le président des vigneron, M. Johannes Schmuckenschlager, qui prédit une cuvée 2019 de bonne facture aromatique et de longue garde. Malgré les épisodes de chaleur et de sécheresse qui ont affecté plusieurs régions viticoles autrichiennes, principalement le Burgenland, les grappes ont peu souffert en raison de précipitations salvatrices fin juillet. Les pertes subies par les viticulteurs du Burgenland sont compensées par l'excellent résultat des vendanges en Styrie et une récolte satisfaisante en Basse-Autriche.

[Haut du document](#)

## **Présence française**

### **Décathlon se félicite du bon résultat de sa première année en Autriche**

Après l'ouverture en août 2018 de son premier magasin en Autriche dans le centre commercial *Shopping City Süd*, le leader français de distribution d'articles de sports *Décathlon* annonce un chiffre d'affaires à hauteur de 10 MEUR pour les douze mois passés. A cela s'ajoutent 3 MEUR pour les achats en ligne. D'ici 2020, l'ouverture de deux à quatre magasins supplémentaires sont prévus. L'objectif est d'atteindre une part de marché de 10 %.

### **Engie renforce sa présence en Autriche et rachète Powerlines**

La Commission européenne vient d'approuver, l'acquisition de la société autrichienne *Powerlines*, l'un des principaux acteurs européens de l'électrification des transports publics, par le groupe français *Engie* via sa filiale *Engie Ineo*. Fournisseur indépendant dans la conception, l'installation et la maintenance de systèmes d'électrification des réseaux ferroviaires, *Powerlines* offre une expertise de pointe pour les différents modes de transports publics, tant urbains (métro, tramway et bus) qu'interurbains (lignes conventionnelles et grande vitesse). La société de Basse-Autriche se concentre sur les marchés d'Europe centrale et figure parmi les principaux acteurs du secteur dans les pays germanophones, en Scandinavie et au Royaume-Uni. Par cette acquisition, *Engie* renforce son offre sur le marché de la mobilité en déployant à la fois des projets d'infrastructures d'envergure (électrification et systèmes) et des services digitaux tels que la connectivité mobile.

**Thales a modernisé la gare de Linz**

Le poste d'aiguillage de la gare centrale de Linz est l'un des plus grands d'Autriche. Il a été modernisé grâce à la technologie de verrouillage du groupe français d'électronique *Thales* spécialisé dans l'aérospatiale, la défense, la sécurité et le transport terrestre. Cette modernisation a permis de passer d'une technologie de relais à un système de couplage électronique avec gestion automatisée (poste d'aiguillage informatisé, PAI). Le projet a été un grand défi logistique concernant 232 commutateurs et 507 signaux lumineux. Afin de limiter au maximum l'impact sur le trafic, la mise en service du nouveau boîtier de signalisation et l'intégration simultanée dans le centre de gestion des opérations ont eu lieu en cours d'exploitation. D'une durée totale de 2 ans, le projet a été mené à bien dans les délais prévus. Pour *Thales*, qui compte 400 employés à Vienne, il s'agissait d'une opération sur l'un des plus grands postes d'aiguillage au monde. Les interconnexions électroniques de *Thales* avec la technologie autrichienne *ELEKTRA* sont également exploitées en Hongrie, en Bulgarie et en Suisse.

---

[Haut du document](#)



## Annexe

### Forecast of key economic indicators

International forecasters						Austrian forecasters						
OECD		IMF		European Commission		OeNB			WIFO		IHS	
May 2019		April 2019		May 2019		June 2019			October 2019		October 2019	
2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2021	2019	2020	2019	2020

#### Key Results

##### Annual change in %

Real GDP *)	1,4	1,6	2,0	1,7	1,5	1,5	1,5	1,6	1,6	1,7	1,4	1,5	1,3
Real private consumption	1,8	1,7			1,6	1,6	1,6	1,4	1,3	1,5	1,6	1,5	1,3
Real government consumption	0,9	0,5			0,9	0,7	1,5	1,2	1,1	1,3	0,9	0,5	1
Real gross fixed capital formation	2,4	1,7			2,0	1,6	2,7	1,9	1,8	2,9	1,5	2,5	1,1
Real exports	2,3	2,6	2,7	2,6	2,8	3,2	2	2,8	3,4	2,3	2,3	2,2	1,7
Real imports	1,9	2,5	2,3	2,4	2,9	2,8	2	2,6	3	2,4	2,5	2,2	1,5
Labour productivity **)	0,2	0,7			0,5	1,1	0,2	0,7	0,7	0,5	0,4	0	0,5

GDP deflator	2,0	1,9	1,7	2,0	2,0	1,9	1,5	1,6	1,6	1,9	1,7	1,9	1,6
HICP *)	1,9	2,0	1,8	2,0	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,6	1,7	1,5	1,5
Unit labor costs					2,1	1,4	2,5	1,5	1,1	2,4	1,5	2,6	1,6

Payroll employment	1,2	0,8	0,7	1,1	1,0	0,5	1,6	1,2	1,1	1,6	1	1,6	0,8
--------------------	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	---	-----	-----

##### % of labour force

Unemployment rate	4,6	4,6	5,1	5,0	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,6	4,6	4,6	4,8
-------------------	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----

##### % of nominal GDP

Current account	2,4	2,4	2,0	1,9	2,4	2,6	2,2	2,3	2,6	2,5	2,3		
General government surplus/deficit	0,3	0,2	-0,1	-0,3	0,3	0,2	0,3	0,4	0,5	0,6	0,4	0,3	0,3

##### Conditioning assumptions

Oil price in USD/barrel *)	68,4	70,0	59,2	59,0	64,7	61,5	68,1	65,8	62,7	66,0	63,0	64,0	60,0
Short-term interest rate in % *)	-0,3	-0,3	-0,3	-0,2	-0,3	-0,3	-0,3	-0,3	-0,2	-0,4	-0,5	-0,4	-0,4
USD/EUR *)	1,12	1,12	1,14	1,16	1,13	1,13	1,12	1,12	1,12	1,12	1,1	1,12	1,11

Source: OECD, IMF, European Commission.

\*) European Commission: Summer-forecast July 2019 (Interim).

last update on 17.07.2019 16:22

Source: OeNB, WIFO, IHS.

\*\*) OeNB and WIFO: hourly productivity of labour; IHS: labour productivity per employee.

last update on 08.10.2019; 17:25

#### Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Vienne (adresser les demandes à [vienne@dgtresor.gouv.fr](mailto:vienne@dgtresor.gouv.fr)).

#### Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

#### Auteur :

Service Économique de Vienne  
Adresse : Reisnerstrasse 50/10  
1030 Vienne  
Autriche

Rédigé par : Susanne Maynhardt et Pascal Chaumont,  
Relu par : Claire Thirriot-Kwant, Conseillère économique

Version du 16 octobre 2019  
Version originelle : Septembre 2013  
Rédaction achevée le 9 octobre